

Quand un pédiatre devient Ministre de la Santé ...

**Congrès National de la Société française de Pédiatrie à Nancy,
mai 2003**

Pierre Klausner

En plus de l'émulation intellectuelle et des communications scientifiques, le récent Congrès National de la Société française de Pédiatrie à Nancy, en mai 2003, plaçait tout participant, même étranger, dans un bain politique des plus stimulants.

Démographie, santé publique

Ce printemps français est marqué par l'affrontement social ponctué de grèves et de manifestations au sujet du relèvement de l'âge de la retraite (sujet de société pour tout le monde développé). Nous avons vu Madame Jacques Chirac faire la promotion de la place pédiatrique particulière de l'enfant et de l'adolescent dans les hôpitaux, mais surtout le Pr Jean-François Mattei, pédiatre et actuel ministre de la Santé de l'Hexagone, plaider avec une foi communicative pour une nouvelle orientation de la politique de santé. Définitivement écarté, le spectre de la pléthore médicale a fait place à une réelle pénurie, frappant actuellement les services hospitaliers, mais qui ne va pas tarder à toucher le terrain. Le redressement qu'il préconise devrait sauver la pédiatrie française d'une mort annoncée, pour autant que cette branche reprenne une identité forte, holistique de l'enfant et s'implique dans une politique globale de santé publique. Car ce terme revenait souvent pendant le congrès: Santé publique! Violence agie ou subie par les adolescents, alcoolisme, accidents de roller, maigre taux d'allaitement maternel ou diagnostic génétique présymptomatique, tous ces points relèvent de près ou de loin d'options politiques.

Application à la consultation

Dans le train du retour, je pense davantage aux implications éthiques et sociales du diagnostic présymptomatique pour des maladies à révélation tardive et au droit des patients/familles à ne pas savoir.

Je revois aussi mes stratégies de prévention, que ce soit de l'usage des substances addictives

(tabac, alcool, haschisch et autres), ou des protections contre les accidents de roller ou autres youpalas. Pour les substances, je viserais à centrer plus sur le processus que sur le produit. En effet, si les démarches centrées sur les dangers du produit confortent les non-consommateurs dans leur abstinence (et ce n'est pas négligeable!), ces mêmes démarches n'ont que peu de portée sur les consommateurs modérés. Vis-à-vis de l'ado consommateur occasionnel, nous devons de nous-même aborder le sujet au détour de consultations pour d'autres motifs et attirer son attention sur son autonomie face à la consommation, sur son aptitude à se réaliser autrement, plus globalement sur son style de vie, ses pairs et ses projets (renforcement des compétences générales).

Quant aux «piétons à roulettes», leur nombre est croissant et leur engouement est grevé de deux pics d'accidents: le débutant (2 semaines après l'acquisition!) et le «voltigeur». L'accent est à nouveau mis sur le fait que, trop souvent, l'équipement protecteur adéquat est possédé mais pas porté!

Relations avec la population

Dans les présentations affichées (posters), on pouvait aussi percevoir une prise de conscience de prévention et de santé publique, avec notamment l'effet bénéfique sur le syndrome de mort subite, obtenu par le changement de la position de sommeil du bébé, sur la formation du public sur les dangers du «bébé secoué» et sur les aléas des consultations téléphoniques vespérales.

Stratégies

Comme je pense qu'un pédiatre au gouvernement français peut orienter une politique vers les besoins du «terrain», encourageons la participation active de collègues de médecine sociale et préventive à nos cercles de médecins de premier recours. Garnissons nos comités de quelques connaisseurs de la santé publique et cherchons le dialogue avec les services publics.

Ces lignes n'offrent qu'une vue partielle et partielle, quelques «take home messages» de ce rassemblement qui a traité de tous les sujets, de la carie dentaire dans l'allaitement maternel aux anomalies génétiques de l'apoptose, en passant par le traitement du diabète de type 2 lors de l'adolescence et la vaccination anti-gripale des asthmatiques.